



■ Panique en centre-ville, le temps que les services de police remettent de l'ordre. Photo Claude ESSERTEL

SAINT-ÉTIENNE FAITS DIVERS

Deux bandes rivales viennent en découdre en plein centre-ville

Les uns arrivaient de La Ricamarie, les autres de Montreynaud. Mais les policiers les attendaient, non pas au tournant, mais sur la Grand'Rue.

« **S**cène de guerre civile », pour un témoin. « Je suis interloqué, je n'ai jamais vu ça à Saint-Étienne », déclare un autre. Une commerçante, en face de la préfecture, en plein cœur de la ville, résume : « J'ai entendu des cris, je suis sortie et j'ai vu un attroupement place Jean-Jaurès. C'était des jeunes qui se battaient. Ils se sont poursuivis dans la Grand'Rue en direction de Carnot. Ça faisait des vagues : ça descendait, ça remontait... La police est arrivée et les a séparés. Après les policiers les ont repoussés vers la place Carnot. »

Au moins cinquante de chaque côté

Combien étaient-ils ? Au moins cinquante de chaque côté. Peut-être plus. Difficile de savoir, comme ça partait un peu dans tous les sens. La jeunesse des acteurs aussi interpellée. Ils étaient jeunes, voire très jeunes pour certains, 13-14 ans, et il y avait des filles parmi les belligérants. Deux bandes rivales, l'une venue de la vallée de l'Ondaine, de La Ricamarie, l'autre du quartier de Montreynaud s'étaient donné rendez-vous en centre-ville pour en découdre. Les

Ricamandois se sont regroupés à Centre 2 pour descendre vers le centre en tram, puis à pied. Leurs adversaires sont venus à leur rencontre depuis la place Carnot. La raison du différend sera peut-être connue un jour.

La police est en fait intervenue avant que les coups ne partent. Parce qu'ils s'étaient organisés au moment des regroupements, les services d'ordre ont ainsi assurément évité un gros affrontement. On n'a pas eu dans le détail le dispositif déployé par la direction des polices, mais il a été conséquent. Quelques lacrymogènes ont été utilisées pour calmer les plus excités. Une pierre a été lancée.

Pas de victimes

Mais à la sortie, il n'y a pas eu de victimes, et les pompiers n'ont pas été sollicités pour secourir des blessés. Il n'y a pas eu non plus d'interpellations, du moins dans l'après-midi. Car l'enquête à venir pourrait démasquer quelques meneurs, quelques éléments plus gravement impliqués. Cet épisode de violences en plein centre-ville, en pleine journée, reste quelque chose de choquant. Les images ont été impressionnantes pour les gens qui se promenaient en ville, qui faisaient des courses, qui travaillaient. Il y a du monde le mercredi après-midi, sous un beau soleil, en ville.

J-Y.M.



■ D'importantes forces de police sont intervenues de la place Jean-Jaurès à la place Carnot. Photo Claude ESSERTEL